

Nataša V. Ignjatović<sup>1</sup>

Université de Niš

Faculté de philosophie<sup>2</sup>

Département de langue et littérature françaises

<https://orcid.org/0009-0001-4454-7636>

## L'ANALYSE DES ACTIVITÉS PHONÉTIQUES SE RAPPORTANT AUX VOYELLES FRANÇAISES DANS LES MÉTHODES DE FLE<sup>3</sup>

Dans l'enseignement du FLE, dans l'approche communicative et actionnelle, la prononciation est souvent mise à l'écart. Les méthodes de FLE offrent des rubriques avec des activités phonétiques qui devraient répondre aux besoins du travail sur la compétence phonéto-phonologique. Dans la présente recherche nous nous intéressons aux activités phonétiques traitant les voyelles françaises dans les méthodes de FLE, à leur rôle et leur emploi. L'objectif de cet article serait d'analyser les méthodes universelles de FLE qui ont été utilisées ou/et sont toujours utilisées dans nos établissements scolaires dix dernières années (*Belleville 1-3*, *Le nouveau taxi1-3* et *Version originale 1-4*), afin de vérifier si les activités phonétiques se rapportant aux voyelles correspondent aux besoins des apprenants serbophones car, vu la différence entre les systèmes vocaliques des deux langues, le français et le serbe, certaines voyelles françaises représentent souvent des difficultés de prononciation. Nous avons donc fait une analyse quantitative et qualitative des activités phonétiques figurant dans les manuels de FLE choisis ayant pour objectif l'appropriation des voyelles orales et nasales.

*Mots-clés* : activités phonétiques, voyelles, langue française, langue serbe, méthodes de FLE

### Introduction

Même si le concept des manuels contemporains de FLE varie selon les auteurs, on peut pourtant y distinguer des rubriques qui correspondent aux objectifs linguistiques (grammaire, lexicale et phonétique) et aux objectifs communicatifs, la phonétique étant parfois exclue des objectifs linguistiques, figurant comme une rubrique à part ou étant complètement omise notamment des manuels du niveau avancé. De toute façon, le travail sur la prononciation ne devrait pas être limité seulement à la mise en pratique des activités qu'on trouve dans les manuels. Pourtant, ces activités servent de base et peuvent aider

---

1 [natasa.ignjatovic@filfak.ni.ac.rs](mailto:natasa.ignjatovic@filfak.ni.ac.rs)

2 Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* N° 1001-13-01 approuvé par la Faculté de philosophie de l'Université de Niš, et soutenu par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Ambassade de France en Serbie.

3 Une partie de cette recherche a été présentée au colloque scientifique *Les langues, les littératures et les cultures françaises et slaves en contact et en divergence*, organisé par l'Institut d'études polonaises et l'Institut d'études romanes de l'Université de Wrocław (Pologne) en coopération avec le Département de langue et littérature françaises de l'Université de Niš le 16 décembre 2022 (en ligne).

l'enseignant à organiser le travail sur la prononciation en classe. On peut y distinguer les activités qui ont comme objectif l'appropriation des segments (voyelles, semi-voyelles et consonnes) et celles dont l'objectif est l'appropriation du niveau suprasegmental de la parole (accent, rythme, intonation, etc). En ce qui concerne les activités phonétiques qui ont comme objectif l'entraînement à la discrimination et à la prononciation des voyelles, nous considérons qu'il serait intéressant d'analyser le contenu de ces activités dans les méthodes de FLE qui ont été utilisées ou/et sont utilisées par les apprenants serbophones car certaines voyelles françaises représentent des difficultés de prononciation aux apprenants serbophones, notamment celles qui n'existent pas dans le système phonétique de la langue serbe. Or, les apprenants ont la tendance à prononcer certaines voyelles françaises à la manière des voyelles serbes, c'est le cas avec les voyelles similaires, c'est-à-dire qu'ils les prononcent sans rajouter la tension musculaire caractéristique pour la prononciation des voyelles françaises. Comme Guimbrètière le souligne, les caractéristiques du français sont « l'antériorité, la labialité, la nasalité et la tension musculaire » (GUIMBRETIERE 1996 : 23). Cependant, si l'on se réfère à Lauret qui dit que « la motivation et l'entraînement sont les maîtres mots » pour la prononciation (LAURET 2007 : 25), on peut supposer que, si l'apprenant est bien guidé par l'enseignant, si les manuels proposent des exercices d'entraînement à la prononciation et si l'apprenant est motivé et inspiré à travailler, il va acquérir une bonne prononciation.

Dans la pratique de l'enseignement, nous remarquons que les apprenants serbophones éprouvent plus ou moins des difficultés liées à la perception et/ou à la prononciation des voyelles à double timbre [e/ɛ, o/ɔ, ø/œ], de la voyelle [y] et des voyelles nasales [ã, ê, õ]. Ce qui nous incite d'autant plus d'analyser les activités phonétiques se rapportant aux voyelles orales et nasales dans les méthodes de FLE choisies, *Belleville 1-3, Le nouveau taxi 1-3* et *Version originale 1-4*, qui ont été utilisées ou/et qui sont utilisées dans nos établissements scolaires dix dernières années, à leur organisation et concept. Pour ce faire, on se réfère à la typologie des activités de Champagne-Muzar et Bourdages (1998) ainsi qu'aux principes de progression en prononciation proposés par Lauret (2007) :

« de la perception vers la production, de l'auditif vers le linguistique, de l'oral vers l'écrit, du plus contraint au moins contraint, des oppositions phonologiques aux oppositions de timbre, de structures syllabiques simples à complexes, du plus accentué au moins accentué, du plus favorisant au moins favorisant, du plus utile au moins utile » (LAURET 2007 : 139).

On peut considérer que ces recommandations pourraient s'appliquer à l'organisation des activités dans les méthodes et aider l'enseignant à créer les activités de prononciation suivant ce concept, ou encore mieux, d'adapter les exercices de prononciation existants dans les manuels selon les besoins de ses apprenants. C'est-à-dire que l'enseignant pourrait recourir aux activités existantes mais aussi en rajouter des nouvelles. De plus, sachant que l'enseignant devrait avoir un regard critique vers le contenu proposé par le manuel, il pourrait aussi réorganiser le travail sur la prononciation dans sa classe tout en utilisant les activités complètes ou les parties des activités, en rajoutant les activités complémentaires.

## 1. Les voyelles françaises et les voyelles serbes

On va présenter les deux systèmes des voyelles, du français et du serbe, pour voir de principales caractéristiques et différences. Le système des voyelles du français standard est composé de seize voyelles, dont douze voyelles orales [i, y, u, e, ε, ə, o, ɔ, ø, œ, a, ɑ] et quatre voyelles nasales [ã, ẽ, õ, õ̃]. Comme Gudurić l'explique, pour prononcer les voyelles orales, le palais mou est relevé et l'air passe par la cavité buccale tandis que pour les voyelles nasales le palais mou est abaissé et l'air passe par les fosses nasales (GUDURIĆ 2009 : 61).

Selon les caractéristiques articulatoires, toutes les voyelles, orales et nasales, pourraient être divisées en sous-groupes : les voyelles orales : 1) les voyelles très fermées : antérieure et écartée [i], antérieure et arrondie [y], postérieure et arrondie [u]; 2) les voyelles fermées : antérieure et écartée [e], antérieure et arrondie [ø], postérieure et arrondie [o]; 3) la voyelle moyenne, antérieure et arrondie [ɔ] ; 4) les voyelles ouvertes : antérieure et écartée [ε], antérieure et arrondies [œ], postérieure et arrondie [ɔ] ; 5) les voyelles très ouvertes : antérieure et écartée [a], postérieure et écartée [ɑ]; les voyelles nasales : 1) la voyelle antérieure et écartée [ẽ], 2) la voyelle antérieure et arrondie [õ̃], 3) la voyelle postérieure et écartée [ã] et 4) la voyelle postérieure et arrondie [õ] (LÉON M., LÉON P. 2009 : 22).

On voit aussi que certaines voyelles possèdent deux timbres. Ce sont les voyelles /E/ [e, ε], /O/ [o, ɔ], /Œ/ [ø, œ]. Selon les mêmes auteurs, les voyelles [õ̃] et [ɑ] « ne sont plus guère prononcées pas les jeunes générations » (LÉON M., LÉON P. 2009 : 22). Le [ɑ] postérieur est remplacé par le [a] antérieur dans la langue parlée car il existe peu de mots où ces deux phonèmes se trouvent en opposition. Selon Léon, « l'opposition se neutralise au profit de [a] antérieur » (LÉON 1966 : 66). La voyelle nasale [õ̃] est très souvent remplacée par [ẽ], comme Léon le constate : « L'opposition entre les 2 nasales /ẽ/ et /õ̃/ qui ne servait à distinguer que très peu de mots en français, et qui était acoustiquement difficile à percevoir, tend à disparaître au profit de la seule voyelle nasale /ẽ/ » (LÉON 1966 : 39).

On peut constater alors que le système des voyelles du français est instable, c'est-à-dire que le [ɑ] postérieur est remplacé par le [a] antérieur et que la voyelle nasale [õ̃] est remplacée par la nasale [ẽ]. En effet, dans les manuels de phonétique et phonologie du français que nous avons consultés, on trouve : des exercices sur les quatre voyelles nasales mais pas d'exercices portant sur le [a] antérieur ni le [ɑ] postérieur (KANEMAN-POUGATCH, PEDOYA-GUIMBRETIERE 1991) ; des exercices sur trois voyelles nasales et des exercices portant sur la voyelle [a] antérieure (ABRY, CHALARON 2010, ABRY, CHALARON 2011, ABRY, VELDEMAN-ABRY 2007).

En ce qui concerne le système vocalique de la langue serbe, il comprend cinq voyelles [a, e, i, o, u]. On distingue alors la voyelle orale [a], très ouverte et centralisée, la voyelle moyenne haute, antérieure [e], la voyelle haute ou fermée, antérieure [i], la voyelle moyenne haute postérieure [o] et la voyelle haute ou fermée postérieure [u]. D'après Miletic, c'est la raison pour laquelle, pour les serbophones, « il est difficile de percevoir la différence entre les voyelles ouvertes et fermées des autres langues, par exemple du français » (MILETIĆ 1960 : 20). Selon Šotra, les voyelles françaises qui présentent des difficultés de

perception et de production aux apprenants serbophones sont les voyelles orales [y, e, ø, ε, œ] ainsi que les quatre voyelles nasales (ŠOTRA 2009 : 75-76).

## Corpus et méthodologie

Étant donné que nous voulons vérifier si les activités phonétiques portant sur les voyelles françaises correspondent aux besoins des apprenants serbophones nous avons choisi le corpus tiré des trois séries des méthodes universelles de FLE, les plus utilisées dans les établissements scolaires dix dernières années, à savoir *Belleville 1-3*, destiné aux grands adolescents, *Version originale 1-4*, destiné aux grands adolescents et *Le nouveau taxi 1-3* destiné aux grands adolescents ou adultes.<sup>4</sup> La méthode *Belleville 1* correspond au niveau A1, *Belleville 2* au niveau A2 et *Belleville 3* au niveau B1 du CECRL. La méthode *Version originale 1 rouge* correspond au niveau A1, *Version originale 2 bleu* au niveau A2, *Version originale 3 vert* au niveau A2+/B1, *Version originale 4 violet* au niveau B1+/B2. La méthode *Le nouveau taxi 1* correspond au niveau A1, *Le nouveau taxi 2* au niveau A2 et *Le nouveau taxi 3* au niveau B1.

Nous avons fait une analyse quantitative et qualitative des activités portant sur les voyelles françaises, orales et nasales, dans les livres de l'élève et dans les cahiers d'exercices de ces trois séries des méthodes.

## 2. Résultats de l'analyse du corpus

Sachant que selon la norme de prononciation le français possède douze voyelles orales et quatre nasales, on a observé si les auteurs des manuels se référaient à la norme ou à la variation phonologique selon laquelle le français est réduit à onze voyelles orales et à trois nasales, comme nous l'avons constaté plus haut. Cette analyse démontre que dans les manuels *Belleville 1-3* le système du français standard est présenté avec douze voyelles orales et quatre voyelles nasales, dans les manuels *Version originale 1-4* les auteurs ont présenté le système vocalique avec onze voyelles orales, sans voyelle [ɑ] postérieure, et quatre voyelles nasales tandis que dans les manuels *Le nouveau taxi 1-3*, on trouve une situation ambiguë : dans les manuels *Le nouveau taxi 2 et 3* on trouve le système vocalique avec douze voyelles orales et quatre voyelles nasales avec une note au dessous du tableau : « la plupart des Français n'utilisent plus ces phonèmes ; on les remplace respectivement [ɑ] par [a] et [œ] par [ê] » (NTX2 2009 : 141, NTX3 2010 : 172), tandis que dans *Le nouveau taxi 1*, on trouve l'alphabet phonétique avec un sous-titre « 13 voyelles orales » où les auteurs ont présenté dix voyelles orales : « antérieures [i, e, ε, a], centrales [y, ø, œ] et postérieures [u, o, ɔ] et puis trois voyelles nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃] » (NTX1 2009 : 129). Ici, on remarque encore une erreur, car les voyelles [y, ø, œ] ne sont pas centrales mais antérieures.

Même si les auteurs des manuels présentent le système vocalique du français standard avec douze voyelles orales et quatre nasales ou réduit avec onze voyelles orales et trois nasales, les activités proposées ne prennent pas en compte toutes les voyelles à tous les niveaux. La raison d'un tel choix pourrait reposer dans le fait qu'ils ont peut-être

<sup>4</sup> On peut trouver sur le site du Ministère de l'éducation, de la science et du développement technologiques de la République de Serbie ces méthodes de FLE figurant dans les catalogues avec des manuels approuvés pour lycée et écoles secondaires : <https://prosveta.gov.rs/prosveta/udzbenici/udzbenici-za-srednju-skolu/>

voulu mettre d'abord l'accent sur les voyelles qui s'avèrent plus difficiles à percevoir et à prononcer par la plupart des apprenants, peu importe leur langue maternelle. Sachant que les manuels ne sont pas faits pour des locuteurs d'une langue maternelle précise, on peut supposer que les auteurs ont choisi de proposer plus d'activités sur les voyelles qui sont généralement moins bien maîtrisées, comme c'est le cas avec les voyelles nasales, par exemple. En effet, comme Malmberg (1954) et Gudurić (2009) le constatent, les voyelles nasales n'existent pas dans la plupart des langues européennes, à part le portugais et le polonais (MALMBERG 1954 : 42, GUDURIĆ 2009 : 109).

Dans le manuel *Belleville 1*, on trouve des activités phonétiques se rapportant à huit voyelles orales [y, u, e, ə, o, ø, œ, ε] et à trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ] ; dans *Belleville 2* on trouve des activités se rapportant à huit voyelles orales [u, y, o, ɔ, ø, œ, e, ε] et à deux voyelles nasales [ẽ, ỹ] tandis que dans *Belleville 3* on trouve des activités se rapportant à [ə] muet et à la distinction [ẽ/in]. Ceci dit que dans les trois manuels, les auteurs ont proposé des activités avec neuf voyelles orales [y, u, e, ε, ø, œ, o, ɔ, ə] et avec trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ]. On suppose que les auteurs ont estimé que les voyelles [i, a] ne posent pas de problème de perception et production aux apprenants non francophones et que la voyelle postérieur [ɑ] ainsi que la nasale [ɑ̃], à cause de leur faible occurrence dans la langue standard, ne sont pas prises en compte. D'ailleurs, même si une voyelle ne figure pas parmi les activités de prononciation dans un manuel, l'enseignant pourrait recourir aux autres ressources pour travailler sur les voyelles qui s'avèrent difficiles à percevoir et/ou à prononcer par ses apprenants.

Dans le manuel *Version originale 1 rouge*, les auteurs ont proposé des activités sur quatre voyelles orales [e, ε, ə, o] et trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ] tandis que dans le manuel *Version originale 2 bleu*, on trouve des activités sur deux voyelles orales [e, ε] et trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ]. Dans *Version originale 3 vert* il n'y a pas d'activités phonétiques se rapportant aux voyelles et dans *Version originale 4 violet* il n'y a pas d'activités phonétiques. Selon ces résultats, on peut constater que le travail sur les voyelles est prévu aux niveaux A1 et A2. Par ailleurs, on voit qu'il n'y a pas d'activités phonétiques qui visent les voyelles orales [y, œ, ø] qui pourtant s'avèrent difficiles pour les serbophones. Ceci dit que, selon les besoins des apprenants, l'enseignant pourrait rajouter d'autres ressources pour travailler sur l'appropriation de ces voyelles en classe.

En ce qui concerne les manuels *Le nouveau taxi*, la situation est la suivante : dans *Le nouveau taxi 1* on peut noter la présence des activités sur dix voyelles orales [e, ε, ə, i, y, u, ɔ, o, ø, œ] et trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ], dans *Le nouveau taxi 2* on trouve neuf voyelles orales [i, e, ε, ə, a, ɔ, o, ø, œ] et trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ] et dans *Le nouveau taxi 3* trois voyelles nasales [ẽ, ă, ỹ] et [ə] muet. D'après ces résultats, on remarque les activités avec presque toutes les voyelles dans le livre de l'élève du premier niveau, dont la plupart ont été reprises dans le livre du niveau 2 et on note aussi que les activités avec les voyelles nasales se trouvent dans les trois livres. Quant au nombre d'activités phonétiques se rapportant aux voyelles orales et nasales, dans les manuels et les cahiers d'exercices, les résultats sont représentés dans le tableau suivant :

<i>Manuel + cahier d'exercices</i>	<i>Nombre d'activités</i>	<i>Total</i>
<i>Belleville 1</i>	30	52
<i>Belleville 2</i>	13	
<i>Belleville 3</i>	9	
<i>Version originale 1 rouge</i>	14	22
<i>Version originale 2 bleu</i>	8	
<i>Le nouveau taxi 1</i>	16	50
<i>Le nouveau taxi 2</i>	30	
<i>Le nouveau taxi 3</i>	4	

**Tableau 1 :** *Le nombre d'activités se rapportant aux voyelles*

Donc, selon l'analyse quantitative, on peut voir que les méthodes *Version originale 1 rouge* et *Version originale 2 bleu* contiennent le moins d'activités sur les voyelles et que dans les deux autres séries des méthodes, *Belleville 1-3* et *Le nouveau taxi 1-3*, le nombre de ce type d'activités est presque équilibré. On constate aussi que les méthodes *Belleville 3* et *Le nouveau taxi 3* contiennent moins d'activités par rapport aux livres du niveau 1 et 2, ce qui explique le fait qu'aux niveaux débutant et intermédiaire les auteurs des méthodes se focalisent plutôt sur les sons tandis qu'aux niveaux avancés le travail est orienté d'avantage vers l'aspect suprasegmental de la parole. Quant aux méthodes *Version originale*, on voit déjà un nombre restreint des activités sur les voyelles dans les livres du niveau 1 et niveau 2 et on constate l'absence des activités portant sur les voyelles dans le livre de l'élève du niveau 3 et l'absence des activités phonétiques dans le livre du niveau 4. Donc, à la différence des séries des méthodes *Belleville* et *Le nouveau taxi* où l'on trouve les activités portant sur les voyelles dans les trois livres de l'élève (du niveau 1 au niveau 3), dans les méthodes *Version originale* ces activités existent dans les livres du niveau 1 et 2.

Nous avons également fait une analyse descriptive, c'est-à-dire que nous avons examiné le type d'activités proposé se rapportant aux voyelles, d'après les consignes dans les trois séries des méthodes.

Dans les manuels *Belleville* on trouve les activités phonétiques qui ont pour objectif la perception auditive et la discrimination des voyelles, l'identification des voyelles, le repérage des voyelles, l'écriture des graphies correspondantes, les dictées à trous à compléter avec les graphies manquantes.

Si l'on présente les résultats par niveau, dans le manuel *Belleville 1*, on trouve les activités de discrimination des sons [yn]/[ɛ̃], [in]/[ɛ̃], la discrimination des voyelles [ø]/[e], [o]/[õ], [œ]/[y], [y]/[u], l'écoute et la répétition des mots avec la nasale [ã], la discrimination des trois nasales [ɛ̃, ã, õ], la discrimination des voyelles [ɛ]/[e] dans les temps verbaux, l'imparfait et le passé composé, le repérage de la voyelle [ə]. La relation son/graphème, dans la plupart des activités, suit ou précède l'activité d'écoute et de discrimination (BLV1 2004: 21, 23, 31, 43, 61, 65, 101, 113, 115, 117, 119). Mais, l'approche qui est

suivie dans les activités se rapportant à toutes les voyelles n'est pas toujours la même : par exemple, dans les activités qui ont pour objectif l'appropriation des voyelles [y]/[œ], on propose d'abord la discrimination des sons, puis le classement des mots dans le tableau selon les graphies correspondantes tandis que dans l'activité avec les voyelles [o]/[õ] on propose d'abord une dictée avec les mots qui contiennent ces voyelles puis l'écriture des graphies et, à la fin, une activité de discrimination (BLV1 2004 : 65, 43). Les activités proposées dans le cahier d'exercices suivent celles données dans le manuel. On commence par l'identification de la voyelle nasale [ẽ], puis la discrimination des sons [ø]/[e], [o]/[õ], [y]/[u], l'identification du son [œ], l'identification de l'ordre des voyelles [e/œ] ou [œ/e], le repérage de la voyelle nasale [ã], la discrimination des voyelles nasales, le repérage des [ə] muets (BLV1C 2004 : 6, 12, 18, 28, 31, 34, 53, 59, 62).

Quant au manuel *Belleville 2*, on y trouve une activité de discrimination des temps verbaux, présent, passé composé, imparfait et de ce fait des voyelles [ə, e, ε], par exemple : *je nage, j'ai nagé et je nageais* ainsi que des activités de discrimination des voyelles [ø]/[u], [o]/[õ], [ø]/[œ] et [y]/[u] où la plupart sont suivies par des activités de répétition des mots ou phrases qui contiennent ces voyelles. On trouve aussi la discrimination des sons [õ]/[õn] comme dans les mots *patron/patronne* et des sons [ẽ]/[ɛn], par exemple *parisien/parisienne* (BLV2 2004 : 13, 19, 31, 55, 61, 73). Dans le cahier, on trouve un exercice d'orthographe, plus précisément c'est une lettre à compléter avec les mots qui contiennent le son [o] (BLV2C 2004 : 51). On voit que le cahier d'exercices ne suit pas systématiquement le contenu du livre de l'élève, en ce qui concerne les voyelles, car on n'y trouve pas d'autres activités où l'on demande de relier les autres voyelles avec les graphies qui y correspondent.

Dans le troisième manuel, *Belleville 3*, on trouve deux activités se rapportant à la voyelle [ə] muet où l'on demande d'écouter et repérer les [ə] muets, de les barrer puis d'écouter et d'écrire les phrases qui contiennent ce son (BLV3 2005 : 93). Dans le cahier d'exercices on trouve les exercices d'orthographe se rapportant aux graphies du son [o] ainsi que les graphies *en, an, o, eu/o et e* muet, avec lesquelles il faut compléter les mots (BLV3C 2005 : 12, 46, 59, 69).

On voit que le nombre des activités phonétiques se rapportant aux voyelles dans les trois manuels *Belleville 1, 2, 3*, n'est pas équilibré et qu'il diminue allant du niveau 1 au niveau 3. On peut constater aussi que l'accent est mis sur les voyelles orales arrondies car on trouve des telles activités dans *Belleville 1* et *Belleville 2* puis on y aborde aussi trois voyelles nasales, plus précisément les trois voyelles nasales dans *Belleville 1* et deux voyelles nasales [õ, ẽ] dans *Belleville 2*.

En ce qui concerne la série des manuels *Version originale* on remarque que les livres de deux premiers niveaux, *Version originale rouge* et *Version originale bleu*, contiennent des activités se rapportant aux voyelles orales et nasales, tandis que dans *Version originale vert* on peut voir des activités se rapportant au niveau suprasegmental de la parole et dans *Version originale violet* on note l'absence des activités phonétiques. Donc, dans les manuels *Version originale rouge* et *bleu*, on trouve les activités se rapportant aux voyelles avec les consignes qui orientent l'apprentissage des voyelles de l'oral vers l'écrit où l'on passe d'abord par la perception auditive et la discrimination puis à l'écriture des graphies et des mots qui contiennent les voyelles qui font l'objet de l'activité. Pourtant, les

activités avec les voyelles ne sont pas nombreuses.

Plus précisément, dans le manuel *Version originale rouge* on constate la présence d'une activité de repérage des voyelles [ə, u, o, ε], leurs graphèmes ainsi que la prononciation des mots qui contiennent ces voyelles. Puis, on trouve une activité de discrimination des voyelles [ə/e] dans les articles définis, une activité de repérage des mots contenant le [ə] muet dans les phrases proposées et ensuite la prononciation de ces phrases ainsi qu'une série d'activités sur trois voyelles nasales : l'écoute et la répétition des mots proposés avec les voyelles nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃], la discrimination entre la voyelle orale et la voyelle nasale, par exemple, *peine, pain, paix* ([ε, ɛ̃, ε]) et, à la fin, il faut écouter et répéter les phrases avec les mots qui contiennent les trois voyelles nasales (VO1 2011 : 13, 40, 70, 98). Dans le cahier d'exercices, qui se trouve à la fin du livre, on trouve deux exercices se rapportant à la voyelle [o] : un exercice d'écoute et de repérage des mots qui contiennent le son [o], l'écriture des mots avec ce son, ensuite, on trouve une activité d'identification puis d'écoute des sons [ə/e], et à la fin, une activité sur trois voyelles nasales : écoute, classement dans le tableau selon la nasale entendue puis l'écriture des mots qui contiennent les voyelles nasales (VO1 2011 : 159, 173, 205).

Dans le manuel *Version originale bleu*, en ce qui concerne les voyelles orales, les auteurs ont proposé une série de deux activités : il s'agit de la discrimination des voyelles [e/ε] dans les terminaisons des verbes au passé composé et à l'imparfait, par exemple : *j'ai déménagé / je déménageais* et puis d'un travail en binôme : prononcer une phrase et faire deviner de quel temps verbal il s'agit, passé composé ou imparfait. Dans ce manuel on voit également une série d'activités qui porte sur les voyelles nasales et qui se déroule en étapes : d'abord, l'écoute et le repérage des nasales dans les mots entendus, puis l'écoute des paires de mots qui contiennent les voyelles nasales, il faut déterminer l'ordre des mots entendus, par exemple *le son / le sang* et ensuite, l'observation des mots et des graphèmes se rapportant aux nasales et, à la fin, il faut écrire le signe API de la voyelle nasale correspondante (VO2 2013 : 54, 70). Conformément au contenu du livre de l'élève, dans le cahier d'exercices qui se trouve à la fin du livre, on trouve aussi des exercices se rapportant aux voyelles nasales qui se déroulent en étapes : d'abord il faut discriminer les trois voyelles nasales dans les mots entendus, puis écrire les mots qui contiennent les trois nasales dans le tableau proposé et à la dernière étape, on propose dans la consigne de lire et d'enregistrer la prononciation de ces mots. On y trouve aussi des activités se rapportant à la discrimination du passé composé et de l'imparfait où il faut déterminer l'ordre des verbes entendus, ensuite les écouter et les prononcer (VO2 2013 : 179, 183).

Nous pensons que l'apprenant, guidé par l'enseignant pourrait s'appropriier les voyelles proposées dans les deux manuels, *Version originale 1 rouge et Version originale 2 bleu*. Mais, si l'on se réfère aux différences entre deux systèmes vocaliques, les activités proposées ne correspondent pas complètement aux besoins des apprenants, car à part les trois voyelles nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃], qui sont abordées dans les deux manuels et dont les activités proposées par leur structure et l'organisation permettent leur appropriation, on ne trouve que quatre voyelles orales [ə, u, o, ε] dans *Version originale rouge* et deux voyelles orales [e, ε] dans *Version originale bleu*. De ce fait, nous pensons que l'enseignant pourrait utiliser des ressources complémentaires afin d'offrir aux apprenants les activités qui, dans un premier temps, visent la discrimination des autres voyelles orales, avant de passer aux

étapes suivantes, telles que la répétition, la lecture, la relation son/graphème.

Quant aux activités phonétiques avec les voyelles dans les manuels *Le nouveau taxi*, on peut repérer une approche qui va de l'oral vers l'écrit, plus précisément, on trouve des activités d'écoute, répétition, discrimination, prononciation, observation des graphies, classement des mots selon les graphies et lecture.

Dans *Le nouveau taxi 1* on trouve une activité d'écoute et de répétition des paires minimales afin de repérer l'opposition entre les voyelles : [i/y], [u/y], [e/ø], [o/ø], [ɛ/œ], [ɛ/ø], [ɔ/œ], par exemple: *vie/vu*, *loup/lu*, *de/deux*. Puis, on trouve aussi des activités qui portent sur l'opposition des voyelles [œ/ɔ], [œ/ø], [ɛ/ə], une activité qui porte sur les voyelles arrondies [y, u, ø, œ, o, ɔ, ə], une activité de discrimination des voyelles [i, y, u], deux activités d'écoute et de repérage de la voyelle [ə]. Quant aux voyelles nasales, on peut constater la présence des activités sur trois nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃] : il faut identifier la voyelle nasale dans les mots proposés et distinguer la voyelle orale de la voyelle nasale, par exemple : *fait/faim*. Ensuite, il faut identifier le féminin du nom ou de l'adjectif, par exemple : *musicien/musicienne*. La plupart de ces exercices sont destinés à l'écoute et à la répétition puis au repérage (NTX1 2009 : 35, 49, 57, 71, 79, 83, 93, 103). Dans le cahier d'exercice, on est centré plutôt sur l'écriture et sur l'appropriation des graphies se rapportant aux voyelles orales [ø, œ, ε, e, ə] et nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃] du livre de l'élève, par exemple, il faut souligner ou entourer les lettres qui correspondent aux sons proposés (NTX1C 2009 : 30, 38, 46, 55, 60, 83).

Dans *Le nouveau taxi 2* on trouve des activités destinées aux voyelles orales [i, ε, e, ə, a, ɔ, o], et aux voyelles nasales. Plus précisément, il s'agit de la discrimination des sons [e/ɛ], [i/ɛ], [o/ɔ], [ɔ/ɔ̃], [ɑ̃/ɔ̃/ɛ̃] et de l'identification du [ə] muet. On voit une même approche qui est appliquée : identification/repérage, discrimination, observation de l'orthographe, formulation de la règle et prononciation des mots ou lecture des dialogues ou textes (NTX2 2009 : 23, 27, 33, 35, 47, 55, 65, 69, 89, 91), mais dans certaines activités l'étape de l'observation de l'orthographe et celle de la formulation de la règle sont omises. Pour illustrer, voici l'organisation des activités sur les voyelles [ɔ/ɔ̃] : le repérage du [ɔ̃], la discrimination des voyelles orale/nasale [ɔ/ɔ̃], l'observation de l'orthographe des mots et la déduction de la règle de prononciation et à la fin, la prononciation des mots (NTX 2 2009 : 33). Dans le cahier d'exercices on trouve des activités où il faut faire la différence de prononciation entre les voyelles [ø/œ], [e/ɛ/ə], et [e/ɛ] et classer les mots proposés selon les graphèmes qui correspondent aux voyelles (NTX2C 2009 : 23, 48, 74).

On trouve très peu d'activités sur les voyelles dans le manuel *Le nouveau taxi 3*, plus précisément, on trouve les activités d'écoute, de perception et de production des voyelles nasales [ɛ̃, ɑ̃, ɔ̃], puis une activité sur la distinction du genre masculin/féminin des adjectifs ou noms, comme *parisien/ne*, *bon/nne* où la voyelle nasale est en opposition avec sa paire orale ainsi qu'une activité de prononciation du [ə] muet (NTX3 2010 : 23, 101, 127). Dans le cahier respectif, il n'y pas d'exercices phonétiques (NTX3C 2010).

### 3. Conclusion

Après avoir étudié les activités phonétiques se rapportant aux voyelles orales et nasales figurant dans les méthodes de FLE, *Belleville*, *Version originale* et *Le nouveau taxi*

on peut noter une différence d'abord au niveau de la représentation du système vocalique dans les trois séries des manuels : douze voyelles orales et quatre voyelle nasales (BLV1 2004, BLV2 2004, BLV3 2005, NTX2 2009, NTX3 2010 ), onze voyelles orales et quatre voyelles nasales (VO1 2011, VO2 2013) et dix voyelles orales et trois voyelles nasales (NTX1 2009), puis aussi par rapport au nombre d'activités proposées et des voyelles abordées dans les activités : neuf voyelles orales [y, u, e, ε, ø, œ, o, ɔ, ə] et trois voyelles nasales : [ẽ, ã, õ] (BLV1 2004, BLV2 2004, BLV3 2005), quatre voyelles orales [e, ε, ə, o] et trois voyelles nasales [ẽ, ã, õ] (VO1 2011, VO2 2013) et onze voyelles orales [e, ε, ə, a, i, y, u, ɔ, o, ø, œ] et trois voyelles nasales [ẽ, ã, õ] (NTX1 2009, NTX2 2009, NTX3 2010). D'après ces résultats, on peut constater que toutes les méthodes analysées offrent des activités abordant les voyelles nasales ce qui permettrait leur appropriation par les apprenants serbophones. On remarque que la plupart des voyelles orales sont présentes dans toutes les méthodes. On note pourtant l'absence des activités sur les voyelles [ø, œ, y] dans la méthode *Version originale* et puisque ces voyelles s'avèrent difficiles à maîtriser par les apprenants serbophones, l'enseignant pourrait rajouter des activités complémentaires pour travailler sur la prononciation de ces voyelles en classe. En ce qui concerne l'approche des voyelles dans les méthodes étudiées nous pouvons constater des similitudes dans le choix du type des activités : l'oral avant l'écrit le plus souvent, les activités de perception et de discrimination qui précèdent l'écrit, pour la plupart, la répétition, la lecture et l'écriture des graphèmes. D'abord, les activités phonétiques se rapportant aux voyelles dans les manuels *Version originale* semblent suivre une bonne approche car elles sont souvent regroupées et proposent la perception, le repérage et la discrimination avant de passer à l'observation des graphies et à l'écriture des mots, mais elles ne sont pas nombreuses. Puis, dans les manuels *Belleville* l'approche n'est pas toujours claire, car quelquefois le repérage des graphèmes et l'écrit précèdent l'oral et la discrimination des voyelles, dans certaines activités. Enfin, dans les manuels *Le nouveau taxi* presque toutes les voyelles sont proposées dans les activités, ce qui représente un avantage par rapport à deux autres séries des manuels. En ce qui concerne l'approche des voyelles, c'est dans le livre du niveau 2 qu'on remarque une approche complète qui se rapporte à la plupart des voyelles travaillées et qui comprend le repérage, la discrimination, l'observation de l'orthographe, l'appropriation des graphèmes, la prononciation et la lecture.

Tout compte fait, on peut conclure que dans les trois séries des méthodes le choix des voyelles et des activités sur les voyelles varient selon la série des méthodes mais aussi selon le niveau d'une même série des méthodes étudiées. Finalement, on peut constater aussi que les activités phonétiques se rapportant aux voyelles se trouvant dans les méthodes analysées peuvent être exploitées dans le but de l'appropriation des voyelles. Le rôle de l'enseignant s'avère essentielle dans le choix des activités, de l'ordre des activités et des voyelles à aborder, selon les besoins du public cible au sein d'une classe.

### Bibliographie

- ABRY, CHALARON 2010 : ABRY, Dominique et Marie-Laure CHALARON. *Les 500 exercices de phonétique A1/A2*. Paris : Hachette, 2010.
- ABRY, CHALARON 2011 : ABRY, Dominique et Marie-Laure CHALARON. *Les 500 exercices de*

- phonétique B1/B2*. Paris : Hachette, 2011.
- ABRY, VELDEMAN-ABRY 2007 : ABRY, Dominique et Julie VELDEMAN-ABRY. *La phonétique : audition, prononciation, correction*. Paris : CLÉ International, 2007.
- CHAMPAGNE-MUZAR, BOURDAGES 1998 : CHAMPAGNE-MUZAR, Cécile et Johannes S. BOURDAGES. *Le point sur la phonétique*. Paris : CLÉ International, 1998.
- GUDURIĆ 2009 : GUDURIĆ, Snežana. *Osnovi fonetike s fonologijom francuskog jezika*. Beograd : Zavod za udžbenike, 2009.
- GUIMBRETIÈRE 1996 : GUIMBRETIÈRE, Élisabeth. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier/Hatier, 1996.
- IGNJATOVIĆ 2019 : IGNJATOVIĆ, Nataša. « Perception des voyelles nasales du français par les apprenants serbes de FLE ». *Facta Universitatis, Univerzitet u Nišu, 2019. Series : Linguistics and Literature Vol. 17, No 2, (2019) : 249-261*. <http://casopisi.junis.ni.ac.rs/index.php/FULingLit/article/view/5432>
- IGNJATOVIĆ 2020 : IGNJATOVIĆ, Nataša. « L'acquisition de la compétence phonético-phonologique : les activités dans les manuels de FLE ». *Philologia Mediana, godina XII, broj 12 (2020) : 381-396*. <https://izdanja.filfak.ni.ac.rs/casopisi/2020/philologia-mediana-12-2020>
- KANEMAN-POUGATCH, PEDOYA-GUIMBRETIÈRE 1991 : KANEMAN-POUGATCH, Mas-sia et Élisabeth PEDOYA-GUIMBRETIÈRE. *Plaisir des sons*. Paris : Hatier/Didier, 1991.
- LAURET 2007 : LAURET, Bertrand. *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris : Hachette, 2007.
- LÉON 1966 : LÉON, Pierre. *Prononciation du français standard*. Paris : Librairie Marcel Didier, 1966.
- LÉON M., LÉON P. 2009 : LÉON, Monique et Pierre LÉON. *La prononciation du français*. Paris : Armand Colin, 2009.
- MALMBERG 1954 : MALMBERG, Bertil. *La phonétique*. Paris : Presses Universitaires de France, 1954.
- MILETIĆ 1960 : MILETIĆ, Branko. *Osnovi fonetike srpskog jezika*. Beograd : Naučna knjiga, 1960.
- RADUSIN-BARDIĆ 2019 : RADUSIN-BARDIĆ, Nataša. « Fonetske vežbe u savremenim metodama za učenje francuskog kao stranog jezika ». *Jezici i kulture u vremenu i prostoru VIII/2 (2019) : 507-518*.
- ŠOTRA 2006 : ŠOTRA, Tatjana. *Kako progovoriti na stranom jeziku*. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 2006.

### *Corpus pédagogique*

- BLV1 2004 : CUNY, JOHNSON 2004 : CUNY, Flore et Anne-Marie JOHNSON. *Belleville 1, méthode de français*. Paris : CLÉ International, 2004.
- BLV1C 2004 : NDATA, LAIR 2004 : NDATA, Audray et Sylvia LAIR. *Belleville 1, cahier d'exercices*. Paris : CLÉ International, 2004.
- BLV2 2004 : GALLIER, GRAND-CLÉMENT 2004 : GALLIER, Thierry et Odile GRAND-CLÉMENT. *Belleville 2, méthode de français*. Paris : CLÉ International, 2004.
- BLV2C 2004 : VOLTE 2004 : VOLTE, Aline. *Belleville 2, cahier d'exercices*. Paris : CLÉ International, 2004.

- BLV3 2005 : GRAND-CLÉMENT, VOLTE et al. 2005 : GRAND-CLÉMENT, Odile, Aline VOLTE, Thierry GALLIER et Vicki MOORE. *Belleville 3, méthode de français*. Paris : CLÉ International, 2005.
- BLV3C 2005 : GALLIER 2005 : GALLIER, Thierry. *Belleville 3, cahier d'exercices*. Paris : CLÉ International, 2005.
- NTX1 2009 : CAPELLE, MENAND 2009a: CAPELLE, Guy et Robert MENAND. *Le nouveau taxi 1, méthode de français*. Paris : Hachette FLE, 2009.
- NTX1C 2009 : CAPELLE, MENAND 2009b : CAPELLE, Guy et Robert MENAND. *Le nouveau taxi 1, cahier d'exercices*. Paris : Hachette FLE, 2009.
- NTX2 2009 : MENAND 2009 : MENAND, Robert. *Le nouveau taxi 2, méthode de français*. Paris : Hachette FLE, 2009.
- NTX2C 2009 : HUTCHINGS, HIRSCHSPRUNG 2009 : HUTCHINGS, Laure et Nathalie HIRSCHSPRUNG. *Le nouveau taxi 2, cahier d'exercices*. Paris : Hachette FLE, 2009.
- NTX3 2010 : MENAND, BERTHET et al. 2010 : MENAND, Robert, Annie BERTHET, Nathalie HIRSCHSPRUNG et Françoise KITE. *Le nouveau taxi 3, méthode de français*. Paris : Hachette FLE, 2010.
- NTX3C 2010 : MENAND, LINCOLN et al. 2010 : MENAND, Robert, Martine LINCOLN et Anne-Marie JOHNSON. *Le nouveau taxi 3, cahier d'exercices*. Paris : Hachette FLE, 2010.
- VO1 2011 : DENYER, GARMENDIA et al. 2011 : DENYER, Monique, Agustín GARMENDIA et Marie-Laure LIONS-OLIVIERI. *Version originale rouge, ниво 1, уџбеник и радна свеска за 1. разред гимназија и стручних средњих школа (прва година учења), cahier d'exercices*: MAGNE, Michael et Marie-Laure LIONS-OLIVIERI. Београд : Klett, 2011.
- VO2 2013 : DENYER, GARMENDIA et al. 2013 : DENYER, Monique, Agustín GARMENDIA, Corinne ROYER et Marie-Laure LIONS-OLIVIERI. *Version originale bleu, ниво 2, уџбеник и радна свеска за 1. Разред гимназија и стручних средњих школа (пета година учења) и 2. разред гимназија и стручних средњих школа (друга година учења), cahier d'exercices*: PANCRAZI, Laetizia. Београд : Klett, 2013.
- VO3 2012 : DENYER, OLLIVIER et al. 2012 : DENYER, Monique, Christian OLLIVIER et Émilie PERRICHON. *Version originale vert, ниво 3, уџбеник и радна свеска за 2. разред гимназија и средњих стручних школа (шеста година учења) и 3. и 4. разред гимназија и средњих стручних школа (трећа и четврта година учења), cahier d'exercices*: PANCRAZI, Laetizia et Stéphanie TEMPLIER. Београд : Klett, 2012.
- VO4 2012 : BARTHÉLÉMY, KLESZEWSKI et al. 2012 : BARTHÉLÉMY Fabrice, Christine KLESZEWSKI, Émilie PERRICHON et Sylvie WUATTIER. *Version originale violet, ниво 4, уџбеник и радна свеска за 3 и 4. разред гимназија (први страни језик), cahier d'exercices* PANCRAZI, Laetizia. Београд : Klett, 2012.

Наташа В. Игњатовић

АНАЛИЗА ФОНЕТСКИХ ВЕЖБАЊА КОЈА СЕ ОДНОСЕ НА ФРАНЦУСКЕ ВОКАЛЕ  
У МЕТОДАМА ЗА УЧЕЊЕ ФРАНЦУСКОГ КАО СТРАНОГ ЈЕЗИКА

*Резиме*

У настави француског као страног језика, у комуникативном и акционом приступу, изговор је често запостављен. Уџбеници за француски као страни језик нуде рубрике фонетских активности које би требало да одговарају потребама рада на фонетско-фонолошкој компетенцији. У овом истраживању нас интересују фонетске активности са вокалима у општим методама за француски као страни језик, њихова улога и употреба. Циљ овог рада је да анализирамо опште методе за учење француског као страног језика које су се користиле или/и се још увек користе у нашим школским установама последњих десетак година (*Belleville 1-3, Le nouveau taxi 1-3 et Version originale 1-4*), како бисмо проверили да ли фонетске активности које се односе на вокале одговарају потребама србофоних ученика јер, с обзиром на разлику између вокалских система два језика, француског и српског, поједини француски вокали представљају често потешкоће у изговору. Спровели смо, дакле, квантитативну и квалитативну анализу фонетских активности које се налазе у изабраним уџбеницима за француски као страни језик а које имају за циљ усвајање оралних и назалних вокала. Резултати показују да су у анализираним методама заступљена фонетска вежбања са три назална вокала и већином оралних вокала, у зависности од методе. Уочавамо сличности у приступу вокалима у анализираним методама: активности перцепције и дискриминације најчешће претходе писању а заступљено је и понављање, читање и писање графија.

*Кључне речи:* фонетске активности, вокали, француски језик, српски језик, уџбеници за француски као страни језик

